

Service social



Mot de la direction

René Auclair

Volume 45, Number 3, 1996

Santé

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/706733ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/706733ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

École de service social de l'Université Laval

ISSN

1708-1734 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Auclair, R. (1996). Mot de la direction. *Service social*, 45(3), 5–6.

<https://doi.org/10.7202/706733ar>

Tous droits réservés © Service social, 1996

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Mot de la direction

Ce numéro de *Service social* rend un hommage particulier à Francine Ouellet, professeure titulaire et chercheure à l'École de service social de l'Université Laval, décédée récemment à l'âge de 47 ans. Francine Ouellet a été membre du comité de rédaction de la revue de 1988 à 1993 et coordonnatrice du numéro *Visages de la violence* (vol. 44, n° 2, 1995). Lise Darveau-Fournier, doyenne de la Faculté des sciences sociales, lui a rendu un hommage au Conseil de l'Université Laval, que nous reproduisons ici.

Dans un tout autre ordre d'idées, nous devons vous informer qu'en avril 1997 nous avons eu une coupure de la subvention du Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche (FCAR) du ministère de l'Éducation du Québec, pour les trois années subséquentes. Cela représente pour notre revue un manque à gagner de 17 000 \$ par année, par rapport aux entrées de revenus sur lesquelles nous pouvions compter au cours des années 1994-1997.

La compétition 1997-1998 fait suite à l'évaluation externe du programme Revues de recherche et de transfert des connaissances dont le rapport a été déposé en mai 1995. Parmi les constats et les recommandations, on a souligné que le Fonds FCAR finançait plusieurs revues dans les mêmes disciplines. Afin de resserrer le financement, le conseil d'administration a alors décidé de réduire l'enveloppe de 30 %... Ainsi, 33 des 52 revues admissibles ont été retenues pour un financement triennal.

Grâce à nos fidèles lecteurs et lectrices nous continuons à survivre. Depuis que la décision, à notre avis non justifiée, du Fonds FCAR est connue, nous devons compter davantage sur nos abonnés – individus et institutions.

Le comité de direction a décidé d'aller de l'avant avec la collaboration de l'École et de la Faculté des sciences sociales, qui continuent de supporter les coûts du secrétariat de rédaction en visant sur certains moyens, tels que : 1) réorganiser le travail du secrétariat de rédaction, en y intégrant des opérations exécutées jusqu'ici par une entreprise spécialisée dans le domaine de l'édition ; 2) augmenter la part de travail bénévole effectuée par les membres du comité de direction et du comité de rédaction de la revue ; 3) solliciter le Fonds Nicolas et Suzanne Zay ainsi que le Fonds Simone Paré, dont le soutien nous est déjà assuré ; 4) intensifier nos ventes au numéro et nos efforts d'abonnement et de promotion en utilisant le site Internet de l'École de service social. Les efforts ont déjà porté des fruits, ce qui est d'excellent augure pour la suite.

Nous sommes heureux de publier aujourd'hui le numéro 45-3 de la revue, portant sur la santé. Suivra dans les prochains mois un numéro qui portera sur *le groupe*, faisant écho au XIX^e Symposium international de service social des groupes tenu en octobre 1997 à Québec, et qui sera précédé d'un numéro hors thème. Si le contenu des numéros subséquents n'est pas encore arrêté, il n'en demeure pas moins que les projets sont là. L'équipe et les collaborateurs de *Service social* s'emploieront à les réaliser dans les meilleurs délais.

René AUCLAIR